



## Vous Décrocher du harcèlement

<http://www.flickr.com/photos/djbrady/1238664937/>

**Outre-Rhin, les persécuteurs téléphoniques pris en charge par une cellule d'aide psychologique qui les aide à comprendre leur fixation.**

*De notre correspondante à Berlin Nathalie Versieux*

QUOTIDIEN : jeudi 26 juin 2008

Chaque jour, elle trouvait un bouquet de roses devant sa porte. Pour cette jeune Allemande qui désire garder l'anonymat, le début d'un long martyre. Car les fleurs n'étaient pas envoyées par son petit ami mais par son ex, et qu'aux fleurs a rapidement succédé une longue série de mails, SMS et appels anonymes d'abord vaguement inquiétants puis carrément angoissants. La jeune femme était devenue sans le savoir une nouvelle victime du *stalking* (ou harcèlement téléphonique).

**Acide fluorhydrique.** En mars, un harceleur de 37 ans a été arrêté par la police, alors qu'il venait d'assassiner son ancienne petite amie qu'il avait auparavant persécutée pendant des mois au téléphone. Un courtier en assurance de Berlin, Rainer L., 43 ans, vient d'être condamné à deux ans de prison avec sursis pour avoir versé de l'acide fluorhydrique sur la portière de la voiture de son ex, et l'avoir appelée jusqu'à plus de cent fois par jour sur son portable. Devant le tribunal, Rainer L. a avoué avoir agi «*par frustration et n'avoir pas compris pourquoi elle s'était séparée*» de lui.

Bien sûr, tout harceleur ne passe pas forcément à l'acte. Mais le *stalking* est loin d'être une peccadille. «*Les harceleurs déploient une énergie incroyable à persécuter leur victime, estime Irma Leisle, qui dirige l'association d'aide aux femmes victimes de violence domestique BIG. Dans certains cas, même un déménagement et un changement de numéro de téléphone ne mettent pas à l'abri de la persécution !*» Depuis un an et l'entrée en vigueur du paragraphe 238 du code civil, le *stalking* est passible en Allemagne de trois ans de prison. «*Le paragraphe 238 a l'avantage de définir un délit et une peine* », explique le psychologue Wolf Ortiz-Müller. Début mai, il a ouvert à Berlin la première cellule allemande d'aide aux harceleurs, qui tentent de trouver, grâce à la psychothérapie, un moyen de comprendre leur geste. «*Notre idée est de leur venir en aide, pour aider les victimes. Il y a derrière le stalking un profil psychologique que nous voulons définir. Le coupable sombre dans une sorte de dépendance, et ne peut plus s'arrêter. Nous essayons de voir ensemble pourquoi un homme d'une quarantaine d'années appelle son ex-femme chaque jour contre son gré pendant plus de cinq ans, alors qu'il a vécu trente-cinq années durant sans recourir à cette forme de terreur.*»

**Vengeance.** «Le harceleur n'est pas forcément un homme. Nous recevons aussi des demandes d'aide de la part de femmes», insiste Wolf Ortiz-Müller. «Dans tous les cas, les victimes doivent porter plainte, trouver des témoins et conserver toutes les preuves», conseille Irma Leisle. Du mari abandonné au jeune homme éconduit par une séductrice, de la frustration à la colère, du désir de vengeance à la déception, le seul point commun aux stalkers est de n'avoir pas appris à contrôler leurs limites.

<http://www.liberation.fr/vous/334901.FR.php>